Hybridités vestimentaires : les silhouettes de la designeuse bruxelloise Marie Adam-Leenaerdt questionnent les typologies de vêtements

Nicolas Lor, Emma Paoletti

Dans Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers 2026/1 LVII , pages 91 à 106
Éditions Musées et Archives de la Ville de Bruxelles

ISSN 1784-5157
ISBN 9782874880360
DOI 10.3917/brux.057.0091
Date de mise en ligne : 25/09/2026

Article disponible en ligne à l'adresse
https://shs.cairn.info/revue-cahiers-bruxellois-2026-1-page-91?lang=fr

CAIRN.INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Musées et Archives de la Ville de Bruxelles.
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

HYBRIDITÉS VESTIMENTAIRES : LES SILHOUETTES DE LA DESIGNEUSE BRUXELLOISE MARIE ADAM-LEENAERDT QUESTIONNENT LES TYPOLOGIES DE VÊTEMENTS.

NICOLAS LOR ET EMMA PAOLETTI

Introduction

Depuis son changement de nom en 2017 et la redéfinition de sa politique d'acquisition, le Musée Mode & Dentelle enrichit, documente, conserve et valorise ses collections de mode contemporaine[1] bruxelloise de manière plus soutenue, parallèlement aux collections de costumes historiques et de dentelles. En 2025, le Musée a établi la liste des créateur.ices à suivre selon une fréquence définie. Dans un petit pays comme la Belgique qui compte trois musées spécialisés en histoire du costume et de la mode (le ModeMuseum de Hasselt et le MoMu d'Anvers), il est important que chacun d'eux se démarque et collecte un patrimoine qui complète celui des autres. Marie Adam-Leenaerdt, en tant que designeuse de mode née à Bruxelles et diplômée de la section Stylisme et création de mode de l'ENSAV La Cambre est par exemple suivie par le Musée Mode & Dentelle à chaque collection pour acquisition d'une silhouette[2].

1. La collection de mode contemporaine concerne les œuvres produites entre 1947 et nos jours.
2. D'autres critères sont sciemment omis ici afin de ne pas complexifier le présent propos et diluer la démonstration. Voici quelques exemples simplement nommés : critère de reconnaissance, critère de conservation préventive, critère de régie des collections…

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

En 2025, le Musée a ainsi acquis dix silhouettes réalisées par la créatrice. Les pièces acquises portant désormais les numéros C2025.03.01-08 et C2025.24.01-02 ont fait l'objet d'un repérage par le conservateur de la collection mode contemporaine : après chaque défilé de présentation de collection suivi en présentiel ou en distanciel, un sondage de la collection est effectué pour extraire les silhouettes les plus représentatives. Ce sondage s'opère à l'aide d'articles de presse spécialisée, de communiqués de presse émanant de la marque ainsi que de conversations directes avec la designeuse. La sélection finale est ensuite validée par le comité d'acquisition du Musée puis la commande est passée auprès de Marie Adam-Leenaerdt pour la production puis la livraison des pièces. Le Musée a la chance de bénéficier de tarifs préférentiels dits « wholesale », similaires à ceux proposés aux boutiques qui commanderaient des pièces pour les vendre. Une fois reçues, les pièces ont fait l'objet d'un inventaire matériel : prises de mesures, analyse des matériaux et des techniques, repérage des griffes, des coupes et volumes, et descriptif formel et matériel. Ensuite, une recherche a été menée pour documenter chaque pièce et caractériser leur intérêt en ayant à l'esprit des questions récurrentes : en quoi la pièce est-elle spécifiquement intéressante dans le cadre de la collection proposée par la designeuse ? Existe-t-il des liens avec d'autres de ses collections ou avec celles d'autres designeurs ? Dans quel contexte plus large s'inscrit la pièce ? Les réponses à ces questions permettent la rédaction de notices d'œuvres documentées. À travers cinq œuvres, le présent article se propose de dépeindre la singularité du travail de Marie Adam-Leenaerdt dans le paysage de la mode belge et internationale.

Marie Adam-Leenaerdt : un *curriculum vitae* bruxello-bruxellois.

Marie Adam-Leenaerdt est une designeuse de mode née à Bruxelles en 1996. En 2020, elle sort diplômée du Master « Stylisme et création de mode » de l'ENSAV La Cambre, à Bruxelles. Pendant son

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

cursus, elle fait un stage chez Balenciaga en tant qu'assistante à la création maille en 2017, puis chez Givenchy en tant qu'assistante designeuse en 2018. Elle revient chez Balenciaga pour un premier emploi en tant qu'assistante designeuse pour les collections de prêt-à-porter, sous la houlette de Demna Gvasalia entre novembre 2020 et novembre 2021[3]. Elle lance sa marque éponyme en 2022[4] et présente sa première collection pour la saison automne-hiver 2023-2024 à Paris. Elle est immédiatement distribuée en Belgique par la boutique STIJL Femme, au rue Antoine Dansaert 74[5], et aujourd'hui dans plus de 25 points de vente dans le monde. Adam-Leenaerdt explore le potentiel de l'ordinaire à travers des typologies de vêtements et d'objets parfois fusionnés en d'étonnantes silhouettes. Sa première collection sert de manifeste aux suivantes à travers des caractéristiques s'ancrant dans le reste de son œuvre. Tout d'abord, la notion de quotidien : la designeuse observe des objets qui l'entourent et les détourne pour en faire des pièces nouvelles. Ensuite, la déconstruction et la reconstruction du vêtement[6] : la designeuse s'applique à décortiquer les archétypes ou typologies de vêtements, les déconstruire, pour en proposer des versions reconstruites alternatives. S'ajoute à cela l'effet de surprise voulu par la designeuse face à un vêtement qui questionne. Adam-Leenaerdt crée un vêtement inhabituel dans la manière dont il se porte, souvent polyvalent[7]. En effet, la designeuse ne se place pas dans une recherche perpétuelle de nouveauté propre au système de la mode, mais essaie plutôt de bâtir son identité à travers une œuvre viable et régulière.

---

3. ADAM-LEENAERDT M., *Marie Adam-Leenaerdt - MARIE ADAM-LEENAERDT. LinkedIn,* 2026, URL : https://be.linkedin.com/in/marie-adam-leenaerdt-32b895114

4. Acte constitutif de la SARL « MARIE ADAM-LEENAERDT », reçu par Me Bernard Willockx, notaire à Bruxelles, le 18 janvier 2022.

5. MOYSON A.-F., *La créatrice belge Marie Adam-Leenaerdt chez Stijl pour son "lancement mondial",* dans *Le Vif Weekend*, 25 octobre 2023, URL : https://weekend.levif.be/lifestyle/mode/marie-adam-leenaerdt-chez-stijl-lancement-mondial/

6. Ce processus est déjà central dans l'œuvre de designeurs japonais, notamment Yohji Yamamoto dès 1982, puis repris et entériné par les créateur.ices belges pendant la seconde moitié des années 1980.

7. ADAM-LEENAERDT M., *Season 01*, 2023, URL : https://marieadamleenaerdt.com/collections/season-01

C2025.03.02 : robe mange-debout, ou mange-debout robe ?



Figure 1. Robe longue en jersey de polyamide et élasthanne noir, Marie Adam-Leenaerdt, collection automne-hiver 2023-2024, passage 28. Musée Mode & Dentelle, C2025.03.02.

Cette silhouette est issue de la première collection d'Adam-Leenaerdt présentée à la semaine de la mode prêt-à-porter femme de Paris, en mars 2023 dans les locaux du Crowne Plaza, sur la place de

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

la République[8]. Elle répond parfaitement aux caractéristiques fortes du travail de Marie Adam-Leenaerdt susmentionnées. En effet, la designeuse part généralement d'un vêtement simple pour bâtir sa collection et le décline. Elle observe les objets du quotidien et change leur signification sur le corps. La présente robe longue est un écho visuel direct à la table type « mange-debout »[9]. Ces tables sont le plus souvent constituées d'un plateau circulaire surplombant quatre hauts pieds pliables, le tout recouvert d'une housse en jersey synthétique noir élastique. Le mange-debout est le plus souvent employé lors de vernissages, d'événements « temporaires ». Cette table agit comme un lieu de sociabilité et de rassemblement pour les invité.es[10]. Adam-Leenaerdt détourne le mange-debout pour en faire une robe du soir : elle inclut un arceau de plastique au niveau de la poitrine donnant l'illusion frontale que la mannequin a fusionné avec la table. Le vêtement suit ainsi d'un côté la forme du corps, et de l'autre se construit sans contact avec lui pour créer une nouvelle forme tridimensionnelle, presque surréaliste. La designeuse joue également avec l'archétype de la robe du soir noire se trouvant amalgamé au mange-debout, lui-même icône d'événements mondains du soir.

La robe mange-debout fait écho à la collection de fin d'études d'Adam-Leenaerdt. Elle y montre une robe à rayures verticales blanches et beiges inspirée des tentes de plage de la côte belge qui semble être un antécédent conceptuel à la robe mange-debout. Le thème de la côte belge est central dans la constitution de sa deuxième collection étudiée ci-après.

---

8. BERNETEL M., *Marie Adam-Leenaerdt, la jeune créatrice bruxelloise qui égaye Paris,* dans *Harper's Bazaar*, 26 février 2024, URL : https://www.harpersbazaar.fr/mode/marie-adam-leenaerdt-la-jeune-creatrice-bruxelloise-qui-egaye-paris_2073

9. RODGERS J., *Meet Marie Adam-Leenaerdt, the Belgian Designer Who Defies Categorisation*, dans *W Magazine*, 1er novembre 2024, URL : https://www.wmagazine.com/fashion/marie-adam-leenaerdt-designer-interview

10. *Définition : mange-debout - Dictionnaire de français Larousse,* dans *Larousse*, 2026, URL : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mange-debout/188707. La définition proposée est la suivante : « table haute, initialement conçue pour prendre une consommation ou un en-cas debout dans un bar, mais généralement entourée de chaises hautes quand elle sert de table de cuisine dans une habitation. »

C2025.03.05E.01-03 : débardeur de bain et chemise-jupe



Figure 2. Ensemble robe-chemise en toile de coton bleu et blanc et haut en jersey de polyamide et élasthanne chair, Marie Adam-Leenaerdt, collection printemps-été 2024, passage 19. Musée Mode & Dentelle, C2025.03.05E.01-02.

Cette silhouette est issue de la collection printemps-été 2024, présentée à la semaine de la mode prêt-à-porter femme de Paris, en septembre

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

2023 à la Maison des Métallos dans le 11e arrondissement[11]. Cette deuxième collection s'inscrit dans la continuité de la précédente, reprenant les réflexions propres à la designeuse. Adam-Leenaerdt s'intéresse ici aux vacances d'été, en encapsulant la lumière et la chaleur du soleil sur la peau de ses mannequins. Elle fait appel à des symboles explicites du tourisme balnéaire : le maillot, la serviette et la cabine de plage, ou encore le miroitement bleuté de l'eau au fond d'une piscine. Cette silhouette illustre un jeu de trompe-l'œil : le haut ressemble à un maillot de bain deux pièces mais n'en est pas un ; la chemise n'est pas une chemise car cousue à la jupe, et la jupe n'est pas une jupe car cousue à la chemise, formant une robe-chemise à rayures bleues sur fond blanc. Celle-ci en appelle à nos souvenirs de vacances, entre cabine et serviette de plage. Elle peut être portée ouverte ou fermée, les jambes dans la jupe arrière ou la jupe avant, ajustant l'une ou l'autre partie du corps. Adam-Leenaerdt indique en effet : « j'ai créé en quelque sorte dix robes en une, qu'on peut porter dos devant, souple ou ajustée. Elle est explicitement conçue pour qu'on puisse se l'approprier, c'est à chaque fois un vêtement différent.[12] ». En s'attaquant à des symboles temporels forts, elle questionne la saisonnalité du port du vêtement et son obsolescence[13] : le vêtement présenté par les marques à chaque saison annule-t-il celui de la saison précédente ? La designeuse répond par la négative : elle prend ce principe à contre-pied et propose des vêtements surprenants par leur versatilité.

L'influence de la collection de fin d'études d'Adam-Leenaerdt est à nouveau perceptible dans cette silhouette. La question du détournement vestimentaire prend une coloration particulière à partir de la collection suivante : la designeuse se focalise, le temps des deux prochaines saisons, sur les pièces simples du vestiaire que sont la jupe et le t-shirt.

---

11. SALESSY H., *Cette jeune créatrice est le talent à suivre pendant la Fashion Week de Paris*, dans *Vogue France*, 28 septembre 2023, URL : https://www.vogue.fr/article/marie-adam-leenaerdt-creatrice-talent-fashion-week-paris
12. CLAUSS E., *Marie Adam-Leenaerdt : la nouvelle créatrice belge à suivre de près en 2024*, dans *L'Officiel*, 2 janvier 2024, URL : https://www.lofficiel.com/fashion/marie-adam-leenaerdt-la-nouvelle-creatrice-belge-a-suivre-de-pres-en-2024
13. *Ibid.*

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

C2025.03.07E.01-03 : tailleur-jupe ou robe-tailleur ?



Figure 3. Ensemble robe-tailleur en sergé de laine noire et robe-chemise en popeline de coton blanc, Marie Adam-Leenaerdt, collection automne-hiver 2024-2025, passage 4. Musée Mode & Dentelle, C2025.03.07E.01-02.

Cette silhouette est issue de la collection automne-hiver 2024-2025 présentée à la semaine de la mode prêt-à-porter femme de Paris, en

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

février 2024 dans une boutique Kookaï vide du sixième arrondissement. Après une première collection centrée sur le quotidien et une seconde sur les vêtements de vacances, la designeuse consacre sa troisième collection à la jupe[14]. Adam-Leenaerdt a pensé la collection après avoir consulté des profils sur la plateforme de vente de seconde main en ligne *Vinted*, et notamment vu une photographie représentant une jupe suspendue injustement sur un cintre de veste[15]. La jupe y est déclinée, multipliée ou encore superposée, sans forcément apparaître clairement comme telle. Cette silhouette en est un très bon exemple : ensemble tailleur-jupe et chemise au premier abord, le vêtement révèle une identité matérielle tout autre. « Il faut vraiment les enfiler pour en apprécier pleinement l'expérience[16] » précise la designeuse ; lorsqu'il est passé sur un humain ou un mannequin, le vêtement hybride se manifeste : il s'agit d'une robe-chemise et d'une robe-tailleur chacune en une pièce et non d'un ensemble veste de tailleur, jupe de tailleur et chemise. En effet, la partie « veste de tailleur » se prolonge en deux jupes distinctes, formant une robe à deux jupes enfilables, au gré des envies. Il en va de même pour la chemise qui comprend deux jupes, exposant bien le désir de versatilité de la créatrice, et permettant à la porteuse de « changer d'avis comme de chemise ». Lors du défilé, les jupes postérieures de la robe-tailleur et de la robe-chemise sont enfilées tandis que les jupes antérieures reposent hiératiquement sur le devant, donnant un effet de trompe-l'œil. Cette silhouette simple et sobre d'apparence cache en réalité une construction et des volumes complexes.

D'autres pièces de la même collection illustrent cette réflexion autour de la déconstruction/reconstruction de la jupe à travers le tailleur *oversize*. Il s'agit notamment des passages 2, 3 ou 5[17]. Ce questionnement se retrouve jusque dans les accessoires, comme les sacs qui ressemblent

14. ADAM-LEENAERDT M., *Season 03.*, 2024, URL : https://marieadamleenaerdt.com/collections/season-03
15. RODGERS J., *Meet Marie … op. cit.*
16. POURASHEMI P., *Marie Adam-Leenaerdt : un twist conceptuel*, dans *WBDM*, 26 octobre 2024, URL: https://www.wbdm.be/fr/actualites/marie-adam-leenaerdt-un-twist-conceptuel/
17. ADAM-LEENAERDT M., *Season 03 op.cit*.

eux aussi à des jupes « Skirt skirt, dress skirt, coat skirt, bag skirt.[18] ». Par la suite, Adam-Leenaerdt continue son exploration et développe de nouvelles formes de jupes avec les passages 13 et 14 de la collection automne-hiver 2025-2026. Au-delà de la jupe, la designeuse s'intéresse à d'autres typologies : la collection suivante interroge une pièce simple mais iconique de nos garde-robes : le t-shirt.

C2025.03.01E.01-02 : t-shirt du soir ou robe longue de jour ?



Figure 4. Robe longue en jersey épais dit « French Terry »[19] de coton blanc, Marie Adam-Leenaerdt, collection printemps-été 2025, passage 9. Musée Mode & Dentelle, C2025.03.01E.01.

18. Marie Adam-Leenaerdt. (2024), *op. cit.*
19. Le « French Terry » est un textile tricoté, doux et extensible, caractérisé par une face lisse et un envers composé de petites boucles non grattées. Il est très employé pour des sweaters ou des joggings, vêtements de sportswear.

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Cette silhouette est issue de la collection printemps-été 2025 présentée à la semaine de la mode prêt-à-porter femme de Paris, en septembre 2024 dans les locaux du restaurant Terminus Nord, en face de la Gare du Nord[20]. Le présent ensemble répond, comme les exemples précédents, aux caractéristiques fortes du travail de Marie Adam-Leenaerdt qui poursuit sa recherche autour des typologies de vêtements à détourner[21]. Ici, la designeuse prend pour point de départ le t-shirt. Son communiqué de collection indique notamment : « À plat. T-shirts reign supreme, streets are a canvas of uniformity, a sea of sameness with little room for contour and dimension. Yet, this apparent monotony becomes the spark for something more, an inspiration for the new collection of Marie Adam-Leenaerdt. Embracing the very essence of the t-shirt as a symbol of ordinary and repetition, transforming it into a playground where familiar elements are deconstructed and reimagined.[22] ». La présente robe longue est construite comme un immense t-shirt, à porter comme une robe. Adam-Leenaerdt use non seulement du textile caractéristique du t-shirt aujourd'hui pour la réaliser : le jersey épais de coton blanc, mais accentue également son aspect sportswear et confortable par sa texture intérieure épaisse et « éponge ». Sa couleur blanche est également un clin d'œil au caractère basique de l'objet « t-shirt blanc ». Premièrement, Adam-Leenaerdt détourne cet archétype par sa taille surdimensionnée. Il est également

20. HORYN C., *Cathy Horyn Reviews Vaquera and Marie Adam-Leenaerdt at PFW* dans *The Cut*, 25 septembre 2024, URL: https://www.thecut.com/article/pfw-review-vaquera-marie-adam-leenaerdt.html

21. CLAUSS E., *Marie Adam-Leenaerdt … op. cit.*: "à chaque collection, elle se lance un défi, fixe un nouveau domaine à explorer, initie un apprentissage par le faire."

22. ADAM-LEENAERDT M., *Season 04*, 2024, URL: https://marieadamleenaerdt.com/collections/season-04 En français : « À plat. Les t-shirts règnent en maîtres, les rues sont une toile d'uniformité, une mer d'uniformité laissant peu de place aux contours et à la dimension. Pourtant, cette monotonie apparente devient l'étincelle d'un projet plus ambitieux, une source d'inspiration pour la nouvelle collection de Marie Adam-Leenaerdt. En embrassant l'essence même du t-shirt comme symbole de l'ordinaire et de la répétition, elle le transforme en un terrain de jeu où les éléments familiers sont déconstruits et réinventés. »

métamorphosé structurellement : la robe longue peut être portée d'au moins deux façons : le pan antérieur relevé et drapé sur les épaules – comme lors du défilé de présentation de la collection – ou bien tel quel, tombant sur le devant ou sur l'arrière, formant une traîne. Le t-shirt blanc, uniforme universel du quotidien, devient ainsi une pièce de garde-robe étonnante, portable, confortable et exceptionnelle[23].

Marie Adam-Leenaerdt questionnait déjà la forme ainsi que la structure du t-shirt lors de sa collection de diplôme puis lors de sa première collection automne-hiver 2023-2024, avec des manches trop longues ou des diagonales reliant le haut de la nuque aux épaules, comme en attestent les passages 1 et 4. Ce questionnement se poursuit partiellement avec la collection printemps-été 2024 (passage 1), avant de devenir central pour la collection nous occupant. La silhouette 14 de ce même défilé, réalisée en velours rouge, est un modèle alternatif à celui-ci. D'autres modèles y témoignent d'une exploration différente du t-shirt : le passage 2 lui donne l'allure d'une robe aux épaules larges des années 1980, tandis que le passage 6 propose un haut « gonflé » consistant en un t-shirt housse en jersey de coton gris enfilé sur une structure couleur chair, également conservé au Musée Mode & Dentelle[24]. Les silhouettes suivantes illustrent justement cette réflexion autour de la housse appliquée au vêtement.

23. PHELPS N., *Marie Adam-Leenaerdt Spring 2025 Ready-To-Wear Collection*. dans *Vogue*, 24 septembre 2024, URL : https://www.vogue.com/fashion-shows/spring-2025-ready-to-wear/marie-adam-leenaerdt: "'if everyone wears a T-shirt, that makes the wardrobe very flat,' she said. Her idea was to use comfy (her word) cotton jersey for more exceptional garments."

24. MUSEE MODE & DENTELLE, *Ensemble t-shirt, t-shirt, collants et escarpins/ Musée Mode & Dentelle*, dans *Inventaire du patrimoine mobilier*, URL : https://collections.heritage.brussels/fr/objects/104785 : C2025.03.08E.01-04

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

C2025.24.01-02 : robe rigide en feutre gris ou robe fluide en viscose léopard ?



Figure 5. Deux silhouettes : un ensemble robe en feutre de laine gris et haut en jersey de polyester et élasthanne noir et ensemble robe et chemise en crêpe mousseline de viscose imprimé léopard, Marie Adam-Leenaerdt, collection automne-hiver 2025-2026, passages 8 et 33. Musée Mode & Dentelle, C2025.24.01-02.

Ces deux silhouettes sont issues de la collection prêt-à-porter automne-hiver 2025-2026 présentée à la semaine de la mode prêt-à-porter femme de Paris, en mars 2025 au sein de la Galerie Paradis, dans le 10e arrondissement. Tout d'abord, elles représentent très justement cette collection : Adam-Leenaerdt souhaite y développer le sujet de la versatilité du vêtement plus loin qu'auparavant dans son travail. En effet, cette collection est construite et présentée en deux parties[25] : la

25. PHELPS N., *Marie Adam-Leenaerdt Fall 2025 Ready-To-Wear Collection*, dans *Vogue*, 4 mars 2025, URL : https://www.vogue.com/fashion-shows/fall-2025-ready-to-wear/marie-adam-leenaerdt

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

première voit défiler des modèles portant des pièces réalisées en feutre gris épais, de forme large et ample. La seconde partie revoit ces mêmes modèles portant ces mêmes pièces, recouvertes d'une « enveloppe » décorative leur donnant une tout autre portée formelle et esthétique. La versatilité résiderait alors dans la possibilité de porter soit la pièce en feutre gris, non recouverte, ou bien recouverte d'une enveloppe définie. Ici, l'enveloppe concerne à la fois le vêtement – la chemise imprimée léopard recouvre partiellement le haut à manches longues et col montant et la robe imprimée léopard « enveloppe » la robe en feutre gris – et l'accessoire (non montré ici) : le sac en cuir noir reçoit lui aussi une housse imprimée léopard. Ce concept de superposition souligne encore une fois la réflexion menée par la designeuse autour de la modularité vestimentaire : un vêtement formant une structure rigide servant non seulement d'habit, mais aussi de support à habiller[26] par ce que la créatrice appelle les vêtements « housses » ou « couvertures »[27]. Notons toutefois que la version commerciale de ces silhouettes en duo n'a pas pu suivre l'idée initiale de la designeuse : il n'est possible d'acheter que l'une ou l'autre pièce sans les faire interagir. Au surplus, la housse léopard est structurée à l'intérieur par une couche de mousse grise, donnant l'illusion matérielle et visuelle qu'elle contient la robe en feutre.

Cette notion de vêtements « housses » n'est plus reprise de manière aussi affirmée par la suite. Adam-Leenaerdt continue néanmoins à interroger la superposition des vêtements : elle crée pour la collection printemps-été 2026 des « hanger display dresses », sortes de vêtements « bases » sur lesquels d'autres de ses créations peuvent être portées[28].

26. Marie Adam-Leenaerdt. (2025). *op. cit.*
27. En anglais, les « cover ».
28. Cardini, T. (2025, 1er octobre). *Marie Adam-Leenaerdt Spring 2026 Ready-To-Wear Collection*. Vogue. https://www.vogue.com/fashion-shows/spring-2026-ready-to-wear/marie-adam-leenaerdt

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)

Notes de conclusion : un héritage du détournement vestimentaire belge ?

Les pièces ici analysées témoignent d'un intérêt renforcé du Musée Mode & Dentelle pour la mode contemporaine et pour le territoire bruxellois. Elles font écho d'une part à des créations de Clare Wraight Keller chez Givenchy par leur recherche de sophistication et leur science du bâti[29], et d'autre part à des silhouettes de Demna Gvasalia chez Balenciaga par leur touche de dérision et de détournement[30]. Si Marie Adam-Leenaerdt a été sensible aux travaux de Waight Keller et Gvasalia lors de ses premières expériences professionnelles, il n'en demeure pas moins qu'elle se place dans une lignée plus large de designeurs belges – héritière d'un questionnement nippon du vêtement, notons-le – en alliant son approche conceptuelle à une recherche de déconstruction et de reconstruction du vêtement, non sans humour. Cette tradition belge initiée dans les années 1980 avec l'avènement des Six d'Anvers infuse dans le travail d'Adam-Leenaerdt à travers des figures emblématiques telles Marina Yee ou Martin Margiela. Le Musée conserve par exemple un ensemble de Marina Yee qui atteste d'une construction inhabituelle : le manteau allie la technique de l'ottoman, ordinairement employée pour des robes du soir, avec un col de blouson de sport contrastant[31]. Pour ce qui est de Martin Margiela, le Musée conserve une longue chemise détournée pour pouvoir être

29. Notons des rapprochements intéressants entre les passages 28 de la collection automne-hiver 2018-2019 et 35 de la collection printemps-été 2019 de Givenchy par Clare Waight Keller avec les passages 8, 17, 20 ou encore 21 de la collection automne-hiver 2023-2024 de Marie Adam-Leenaerdt dans la construction du drapé.

30. Un premier écho majeur existe entre le passage 44 de la collection resort 2022 de Balenciaga par Demna Gvasalia et le passage 45 de la collection automne-hiver 2026-2027 de Marie Adam-Leenaerdt dans le placement incongru d'un jupon en partie inférieure de robe. Un autre peut être mentionné entre les premiers passages de la collection automne-hiver 2017-2018 de Balenciaga par Demna Gvasalia et les vestes de la première collection de Marie Adam-Leenaerdt dans le décalage des systèmes de boutonnage.

31. Musée Mode & Dentelle (2026). *Ensemble manteau, broche et lunettes de soleil/ Musée Mode & Dentelle*. Inventaire du patrimoine mobilier. https://collections.heritage.brussels/fr/objects/111206 : C2026.06.01E.01-03

portée comme une robe bustier[32]. La filiation d'Adam-Leenaerdt avec les alumni de La Cambre s'illustre quant à elle par des rapprochements avec les œuvres de Beauduin-Masson, duo formé par les créateur.ices Éric Beauduin et Anne Masson, ou plus tard Nicolas di Felice. Leur démarche se fonde sur le détournement du vêtement, son adaptabilité et l'émotion qu'il engendre. Le Musée Mode & Dentelle conserve par exemple une large robe en toile de coton unitaille Beauduin-Masson dont les pans latéraux peuvent se resserrer au centre à l'aide de rubans en satin[33]. Pour Nicolas di Felice, le Musée conserve un exemple intéressant de détournement vestimentaire : une robe Courrèges en toile de laine rouge pensée comme une écharpe qui s'enroule autour du corps[34]. Il existe donc un véritable héritage belge et plus précisément bruxellois dans la manière de considérer et concevoir le vêtement pour Marie Adam-Leenaerdt. Il est ainsi possible d'affirmer que cette dernière se place dans une lignée bruxelloise initiée en 1986 lors de la création de la section Stylisme et création de mode de l'ENSAV La Cambre.

32. Musée Mode & Dentelle (2020, 16 octobre). *Robe bustier/Musée Mode & Dentelle*. Inventaire du patrimoine mobilier. https://collections.heritage.brussels/fr/objects/54163 : C2019.198.03

33. Musée Mode & Dentelle (2020, 3 décembre). *Robe-chemise/Musée Mode & Dentelle*. Inventaire du patrimoine mobilier. https://collections.heritage.brussels/fr/objects/60337 : C2017.07.37

34. Musée Mode & Dentelle (2026, 16 février). *Ensemble robe et escarpins/Musée Mode & Dentelle*. Inventaire du patrimoine mobilier. https://collections.heritage.brussels/fr/objects/110740 : C2026.01.01E.01-02

Musées et Archives de la Ville de Bruxelles | Téléchargé le 13/11/2026 sur https://shs.cairn.info via Bibliothèque des Riches Claires de Bruxelles (IP: 195.244.180.59)